



VIVA PATRIMOINE

FÊTE LE CINÉMA RETROUVÉ ET RESTAURÉ
DU 24 AU 30 JANVIER 2018
Ciné-concerts, spectacle, films et rencontres

5^e
Festival



LUX SCÈNE NATIONALE
36 BD. DU GÉNÉRAL DE GAULLE
26000 VALENCE
INFOS ET RÉSERVATIONS
04 75 82 44 15
LUX-VALENCE.COM

VIVA PATRIMOINE

FÊTE LE CINÉMA RETROUVÉ ET RESTAURÉ
DU 24 AU 30 JANVIER 2018
Ciné-concerts, spectacle, films et rencontres

5^e
Festival



LUX SCÈNE NATIONALE
36 BD. DU GÉNÉRAL DE GAULLE
26000 VALENCE
INFOS ET RÉSERVATIONS
04 75 82 44 15
LUX-VALENCE.COM

AVEC LE SOUTIEN DU


Fêter et mettre en scène le patrimoine du cinéma, le partager avec le plus grand nombre, tel est l'enjeu de **Viva Patrimoine**. Viva patrimoine témoigne de cette histoire d'héritages que constitue le cinéma, comme l'ont rappelé les frères Dardenne, lauréats de la Fédération internationale des archives du film (Fiaf). « Qu'est-ce que donner une nouvelle vie au cinéma du passé ? C'est permettre qu'un film du passé soit à nouveau présent sur les écrans d'aujourd'hui, c'est transmettre de génération en génération de spectateurs l'intense et fragile vibration de vie qui impressionne la pellicule à l'instant de la prise de vues et qui impressionna le spectateur à l'instant de la projection. ». Les artistes contemporains revisitent cet héritage : pour **Viva Patrimoine**, musiciens, vidéastes, danseurs confrontent rythmes, montages et esthétiques d'aujourd'hui afin de révéler la modernité de films qui n'ont rien perdu de leur fulgurance. Des cinéastes traduisent leur reconnaissance à des créateurs antérieurs, germes de leur cinéphilie voire de leur vocation. Les cinémathèques, les collectionneurs et leurs équipes de restaurations livrent le passionnant parcours qui permet de faire revivre des pans entiers de l'histoire du cinéma, édités par des distributeurs et généreux passeurs.

Viva patrimoine invite à découvrir une programmation de films rares et restaurés par le CNC, les cinémathèques de Grenoble et Toulouse, le Centre national de la Danse et des collectionneurs ou distributeurs. Fictions, documentaires ou expérimentations traduisent la modernité et la diversité formelle de films qui n'ont perdu en rien leur capacité d'émouvoir. Faire vivre l'histoire du cinéma, c'est en quelque sorte la réinventer, révéler les nouvelles approches de la cinéphilie, telles celles d'un nouveau créateur youtubeur Le fossoyeur de films, ou l'hommage réalisé par de jeunes étudiants en cinéma : *Jean Douchet, l'enfant agité*.

Maître du suspens à la française et expérimentateur plastique, Henri-Georges Clouzot sera à l'honneur de cette 5^{ème} édition de **Viva Patrimoine** qui se prolongera par l'accueil en mai de l'exposition **Clouzot, une suite contemporaine**. Pour cette suite, le commissaire Paul Ardenne a proposé à 13 artistes, plasticiens contemporains dont Claude Levêque, Ange Leccia, Miguel Chevallier... de revisiter l'univers de Clouzot.

Parce que le cinéma est un art du partage convivial, **Viva Patrimoine** offre chaque soir aux spectateurs un buffet mettant à l'honneur les acteurs de la gastronomie locale. Voyage à travers les émotions et les sens, **Viva Patrimoine** vous invite à goûter à la passion du cinéma.

Catherine Rossi-Batôt
Directrice



CINÉ-CONCERT

Le Mystère Picasso ^{P. 12} Quartet Ecce

Film d'Henri-Georges Clouzot accompagné par le quartet ECCE sous la direction de François Regis



PERFORMANCE

Les Diaboliques ^{P. 13} Hugues Sanchez + Alvaro Martinez

Film d'Henri-Georges Clouzot remixé



CINÉ-CONCERT

Les Misérables ^{P. 14} Karol Beffa

Film d'Henri Fescourt (1925)
Accompagné au piano par Karol Beffa



CINÉ-JAZZ

Jazzin' Jo ^{P. 16} Stéphanie Roche

Films jazz de la collection de Jo Milgram (Cinémathèque de la danse) et solo de claquettes de Stéphanie Roche, accompagné au piano par Mélanie Favre-Petit-Mermet



Le Mystère Clouzot ^{P. 18-29}

Huit longs-métrages, un court-métrage inédit de Henri-Georges Clouzot, une master class et une conférence



Les cinémathèques invitées ^{P. 14/32/33/36/37}

La cinémathèque de Grenoble pour un programme de courts-métrages, les collections du CNC pour *Les Cœurs verts*, une histoire du cinéma d'animation et *Les Misérables*, restauré avec la cinémathèque de Toulouse, la cinémathèque de la danse pour *Jazzin'Jo*



Les 20 ans de Carlotta films ^{P. 30}

Avec les projections de *La Ronde* de Max Ophüls (copie 35mm, tirée à partir de la restauration numérique 4K), *Les Larmes amères* de Petra von Kant de R.W. Fassbinder, *Jean Douchet, l'enfant agité*, en présence de Vincent Paul-Boncour, Jean Douchet, Guillaume Namur et Vincent Haasser



LaCinetek ^{P. 31}

Plateforme VOD présentée par Cédric Klapisch



Le Fossoyeur de films ^{P. 38}

Chaîne YouTube présentée par François Theurel, alias Le Fossoyeur de film, youtubeur et réalisateur du teaser de Viva Patrimoine



Films restaurés ^{P. 29/34/35}

Notre pain quotidien, *Émile et les détectives*,
Du silence et des ombres...



Peggy Zejgman-Lecarme

Directrice de le Cinémathèque de Grenoble, pour des courts-métrages du festival du film en plein air, le 24 et le 27 janvier.



François Theurel

Alias le Fossoyeur de films, célèbre youtubeur qui revisite avec humour le cinéma : il réalise avec l'équipe de Pandora films les teasers de Viva Patrimoine et propose une rencontre le mercredi 24 janvier à 18h.



Pierre-Henri Gibert

Réalisateur, pour la présentation de son documentaire *Le Scandale Clouzot* et une master class sur Henri-Georges Clouzot, le 25 janvier à 14h.



Ghislaine Gracieux

Fondatrice de Ciné-patrimoine concept, le 24 janvier à 20h.



Serge Bromberg

Réalisateur, collectionneur de films et fondateur de Lobster films, pour la présentation de *L'Enfer d'Henri-Georges Clouzot*, le 25 janvier à 18h15, et la restauration de *Notre pain quotidien*, le 25 janvier à 20h.



Bernard Stora

Collaborateur d'Henri-Georges Clouzot, réalisateur, scénariste et comédien dans *L'Enfer d'Henri-Georges Clouzot*, pour la présentation du film *L'Enfer d'Henri-Georges Clouzot*, le 25 janvier à 20h.



Eric le Roy

Chef du service Accès, valorisation et enrichissement des collections du CNC, pour *Les Cœurs verts*, le 25 janvier à 18h15.



Noël Herpe

Écrivain, historien du cinéma et commissaire de l'exposition *Le Mystère Clouzot* à la Cinémathèque française, pour une conférence sur Henri-Georges Clouzot, le 26 janvier à 14h.



Jean Douchet

Critique et historien du cinéma, il enseigne à la Fémis et donne un cours à la Cinémathèque française chaque semaine, protagoniste du film *Jean Douchet, l'enfant agité*, le 26 janvier à 14h et 18h.



Guillaume Namur et Vincent Haasser

Réalisateurs de *Jean Douchet, l'enfant agité*, le 26 janvier à 14h et 18h.



Vincent Paul-Boncour

Fondateur de Carlotta Films, pour le documentaire *Jean Douchet, l'enfant agité*, un hommage à Fassbinder et *La Ronde* de Max Ophüls, le 26 janvier.



Béatrice de Pastre

Directrice adjointe du patrimoine au CNC, pour une présentation de la restauration des *Misérables*, le 27 janvier à 15h.



Franck Loiret

Directeur délégué de la Cinémathèque de Toulouse, pour une présentation de la restauration des *Misérables*, le 27 janvier à 15h.



Karol Beffa

Pianiste, pour l'accompagnement des *Misérables*, le 27 janvier à 15h.



Jean-Baptiste Garnero

Chargé d'études pour la valorisation des collections du CNC, pour une Histoire du cinéma d'animation, le 29 janvier à 18h.



Cédric Klapisch

Réalisateur, fondateur de LaCinetek, pour la présentation de *La Ronde* de Max Ophüls, le 29 janvier à 14h et 20h.



Josette Milgram-Todorovitch

Journaliste, auteure et productrice, pour les films de jazz de Jo Milgram, le 30 janvier à 20h30.



Les Misérables, Henri Fescourt (1925)

MERCREDI
24 JAN

- 14H** Courts-métrages de la cinémathèque de Grenoble présentés par Peggy Zejgman-Lecarme P. 33
- 14H** Les Diaboliques d'Henri-Georges Clouzot (1h57) P. 23
- 16H** Émile et les détectives de Gerhard Lamprecht (1h15) P. 35
- 17H15** Rencontre avec le Fossoyeur de films
- 18H15** Le Corbeau d'Henri-Georges Clouzot (1h32) P. 20
- 19H30** Pot d'ouverture
- 20H** Ciné-concert Le Mystère Picasso / quatuor ECCE P. 12
- 20H15** Notre pain quotidien de King Vidor (1h15) P. 29

JEUDI
25 JAN

- 11H** Master class : Henri-Georges Clouzot par le réalisateur P.H. Gibert P. 28
- 14H** Le Scandale Clouzot, documentaire de P.H. Gibert (1h), en sa présence P. 28
- 14H** La Vérité d'Henri-Georges Clouzot (2h07) P. 25
- 15H** Quai des Orfèvres d'H-G Clouzot (1h47), présenté par Pierre-Henri Gibert P. 21
- 16H15** Le Mystère Picasso d'Henri-Georges Clouzot (1h18) P. 24
- 16H45** L'Assassin habite au 21 d'Henri-Georges Clouzot (1h24) P. 19
- 18H15** L'Enfer d'Henri-Georges Clouzot de Serge Bromberg (1h34), présenté par Serge Bromberg et Bernard Stora P. 27
- 18H15** Les Cœurs verts d'Edouard Lunz (1h30) présenté par Eric Le Roy P. 32
- 20H30** Notre pain quotidien de King Vidor (1h15) présenté par Serge Bromberg P. 29
- 20H30** La Prisonnière d'Henri-Georges Clouzot (1h46) P. 26

VENDREDI
26 JAN

- 14H** Jean Douchet, l'enfant agité (1h25), présenté par Jean Douchet, Guillaume Namur et Vincent Haasser P. 30
- 14H** Conférence sur Henri-Georges Clouzot par Noël Herpe P. 28
- 15H** Brasil (30 min.) + Le Corbeau (1h30) d'Henri-Georges Clouzot P. 20
- 15H30** Le Mystère Picasso d'Henri-Georges Clouzot (1h18) P. 24
- 18H** Jean Douchet, l'enfant agité (1h25), présenté par Jean Douchet, Guillaume Namur et Vincent Haasser P. 30
- 19H** Performance Les Diaboliques Remix (1h) P. 13
- 20H30** Les Larmes amères de Petra von Kant de R.W. Fassbinder (2h04), présenté par Vincent Paul-Boncour P. 30
- 21H** La Ronde, Max Ophüls (1h37), présenté par V. Paul-Boncour et J. Douchet P. 31

SAMEDI
27 JAN

- 14H** Courts-métrages de la cinémathèque de Grenoble, présentés par Peggy Zejgman-Lecarme P. 33
- 15H** Master class sur la restauration des Misérables par Béatrice de Pastre et Franck Loiret P. 14
- 16H** Ciné-concert Les Misérables, film d'Henri Fescourt (6h) accompagné au piano par Karol Beffa P. 14
- 16H15** Le Corbeau d'Henri-Georges Clouzot (1h32) P. 20
- 17H45** Le Salaire de la peur d'Henri-Georges Clouzot (2h33) P. 22
- 20H30** Les Diaboliques d'Henri-Georges Clouzot (1h57) P. 23

DIMANCHE
28 JAN

- 16H** Émile et les détectives de Gerhard Lamprecht (1h15) P. 35
- 16H** Du silence et des ombres de Robert Mulligan (2h09) P. 34
- 17H15** Le Salaire de la peur d'Henri-Georges Clouzot (2h33) P. 22
- 18H** Notre pain quotidien de King Vidor (1h15) P. 29
- 19H15** Le Mystère Picasso d'Henri-Georges Clouzot (1h18) P. 24

LUNDI
29 JAN

- 14H** La Ronde de Max Ophüls (1h37), présenté par Cédric Klapisch P. 31
- 14H** Notre pain quotidien de King Vidor (1h15) P. 29
- 15H30** Le Mystère Picasso d'Henri-Georges Clouzot (1h18) P. 24
- 15H30** La Prisonnière d'Henri-Georges Clouzot (1h50) P. 26
- 18H** Les Diaboliques d'Henri-Georges Clouzot (1h57) P. 23
- 18H** Histoire du cinéma d'animation présentée par Jean-Baptiste Garnero P. 36
- 20H** La Ronde de Max Ophüls, présenté par Cédric Klapisch (1h37) P. 31
- 20H** Brasil (30 min.) + Quai des Orfèvres (1h47) d'Henri-Georges Clouzot P. 21

MARDI
30 JAN

- 14H** L'Assassin habite au 21 d'Henri-Georges Clouzot (1h24) P. 19
- 14H** Le Salaire de la peur d'Henri -Georges Clouzot (2h33) P. 22
- 15H30** L'Enfer d'Henri-Georges Clouzot de Serge Bromberg (1h36) P. 27
- 16H45** Le Corbeau d'Henri-Georges Clouzot (1h34) P. 20
- 18H15** Du silence et des ombres de Robert Mulligan (2h09) P. 34
- 20H15** La Vérité d'Henri -Georges Clouzot (2h07) P. 25
- 20H30** Jazzin' Jo : Ciné-jazz et spectacle de claquettes P. 16

Le Mystère Picasso

MERCREDI
24 JAN 20H

Accompagné par le quartet ECCE
sous la direction de François Régis

Durée 1h18

Film d'Henri-Georges Clouzot
France | 1956 | 1h18
Avec Pablo Picasso, Henri-Georges
Clouzot, Claude Renoir
Restauration et numérisation
avec le soutien du CNC

Ensemble ECCE
(Ensemble Création Collectif Éphémère)
Composition, Direction musicale
et piano : François Régis
Musique électronique : Jean Lochard
Percussion : Cyril Hernandez
Clarinete : Marek Svejkar
Violoncelle : Stéphanie Huong

Production déléguée :
Ciné Patrimoine Concept
Avec le soutien de la SACEM
Coproduction : LUX Scène nationale
et le Centre des arts d'Enghien
Avec la participation du Musée Picasso
(Paris)

Le réalisateur Henri-Georges Clouzot (*Le Salaire de la Peur*, *Les Diaboliques*) connaissait Picasso depuis les années 1920. Le peintre s'est d'ailleurs mis en scène en 1951 dans le film *Bezoek aan Picasso* de Paul Haesaerts. Mais ce n'est qu'au début des années 50 qu'un projet de film est évoqué entre eux. Puis, en 1955, Picasso appelle Clouzot pour lui parler de stylos feutres fabriqués aux États-Unis et qu'il vient de recevoir. Ces stylos ont la particularité d'avoir une encre capable de transpercer tout un bloc de pages, et a fortiori une toile. Le déclic s'opère, le procédé est trouvé : filmer la toile à l'envers et ainsi assister au processus même de la création des tableaux.

« Clouzot a rejeté l'atout que tout le monde aurait gardé : la variété. C'est qu'à ses yeux, seule la création constituait l'élément spectaculaire authentique, c'est-à-dire cinématographique. » (André Bazin). Deux immenses artistes se rencontrent ici dans une œuvre exceptionnelle, expérimentale, contemplative, mais qui constitue aussi fondamentalement un véritable document sur le geste créatif du peintre, si rarement accessible au grand public.

Extraordinaire, l'énergie de Picasso est démultipliée par une création musicale contemporaine, partition électro acoustique créée par François Régis, qui s'associe les talents d'Olivier Pasquet (IRCAM) et Jean Lochard. François Régis est pianiste et compositeur. Spécialiste d'improvisation et de spectacles pluridisciplinaires, il vit et travaille entre Paris et Berlin. Il est connu pour son travail visant à abolir les frontières entre musiques savantes et populaires et conjuguant musiques électroniques et instruments classiques.

VENDREDI
26 JAN 19H

Durée 1h

Composition, montage et interprétation
Hugues Sanchez et Alvaro Martinez

Compositeurs passionnés par les expériences entre les arts, Hugues Sanchez et Alvaro Martinez remixent le célèbre film *Les Diaboliques* d'Henri-Georges Clouzot, pour offrir une nouvelle expérience, mi live, mi cinéma. Le film devient une matrice, découpée et remontée pour une dramaturgie renouvelée en quête d'un rythme privilégiant la répétition, et rendant hommage aux recherches formelles et visuelles menées par Clouzot, amateur d'art.

Ce nouveau montage crée un film éloigné de son scénario original, accompagné d'une nouvelle composition musicale, interprétée, dialoguée et bruitée en direct.

Les Diaboliques

Remix de Hugues Sanchez
et Alvaro Martinez



SAMEDI
27 JAN 16H

EN COLLABORATION AVEC

LA CINÉMATHEQUE
DE TOULOUSE

Film d'Henri Fescourt

D'après le roman de Victor Hugo
France | 1925 | 5h59 | Noir & blanc | Teinté
Numérique DCP | Intertitres français
Avec Gabriel Gabrio, Sandra Milowanoff,
Jean Toulout

Le film sera présenté en deux parties
avec entracte et buffet

✚ Béatrice de Pastre,
directrice adjointe du patri-
moine au CNC, et Franck
Loiret, directeur de la
Cinémathèque de Toulouse
présenteront la restauration
des *Misérables*, samedi 27
janvier à 15h (entrée libre)

Les Misérables

Film d'Henri Fescourt (1925)
Accompagné au piano par Karol Beffa

Parmi les adaptations cinématographiques des *Misérables*, celle d'Henri Fescourt est, sans doute, la plus fidèle au roman. Georges Sadoul la considérait comme la plus belle et Fescourt comme son plus beau souvenir de cinéma.

Les Misérables, c'est l'histoire de la France du 19^e siècle, déchirée par les luttes sociales, les guerres et la pauvreté. C'est l'histoire de la rédemption d'un homme, Jean Valjean, forçat libéré du bagne après dix-neuf ans, qui se trouve bouleversé par sa rencontre avec un prêtre au grand cœur qui lui permet de devenir quelqu'un d'autre. Il rencontre alors Fantine, une prostituée vivant dans la misère. Mourante et sans le sou, elle lui demande de prendre soin de Cosette, sa fille, confiée aux Thénardier. Couple d'aubergistes malhonnêtes et sans scrupule, ils exploitent la fillette jusqu'à ce que Jean Valjean tienne sa promesse et l'emène. Cosette devient alors sa raison de vivre. Mais son passé le poursuit et l'inspecteur Javert, qui s'est juré d'arrêter Jean Valjean coûte que coûte, le traque...

L'enjeu de cette nouvelle restauration est de retrouver *Les Misérables* avec toute la richesse des différentes techniques de couleurs utilisées en 1925 par Henri Fescourt (virages, teintages et mordanzages). Connu jusqu'à présent uniquement en noir et blanc et dans une version de courte durée, ce film est donc pour la première fois restitué dans une version proche de celle présentée aux spectateurs en 1925. Cette restauration, rendue possible par les technologies numériques d'aujourd'hui, est conduite par le CNC à partir d'un négatif de Pathé conservé par le CNC et d'une copie d'exploitation en couleur, conservée par la Cinémathèque de Toulouse, qui reste aujourd'hui l'un des seuls témoignages des choix de couleurs opérés par le réalisateur.

Pianiste, compositeur, Karol Beffa est maître de conférences à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm (depuis 2004). Ancien élève de l'ENS, titulaire de huit Prix du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, il est l'auteur de douze musiques de films et lauréat, entre autres, du Prix Charles Oulmont (2005), du Prix du jeune compositeur de la SACEM (2008) et du Prix Chartier de l'Académie des Beaux-Arts (2008). Il est, en 2011, l'un des trois compositeurs nommés aux Victoires de la musique.



Jazzin'Jo

Films jazz de la collection Jo Milgram
et solo de claquettes de Stéphanie Roche
accompagné au piano par Mélanie Favre-Petit-Mermet

MARDI
30 JAN 20H30

EN COLLABORATION AVEC LA
CINÉMATHEQUE DE LA DANSE,
CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

Claquettes Stéphanie Roche
Piano Mélanie Favre-Petit-Mermet

LA CINÉMATHEQUE
DE LA DANSE

Les trésors de la collection de films de Jo Milgram sont riches. Après le succès d'une première soirée exaltante en décembre dernier, nous réitérons le rendez-vous avec de nouveaux films, ponctués d'un solo de la claquettiste Stéphanie Roche, formée à Steps on Broadway à New York, accompagnée par la pianiste Mélanie Favre-Petit-Mermet.

Passionné, Jo Milgram n'avait qu'une envie : partager l'incroyable émotion de la découverte d'un monde, celui du jazz, à travers sa collection. Entre « regards complices et transes contagieuses », ces films sont une véritable leçon de joie de vivre, puisée au cœur de l'Amérique des années vingt à soixante, où la condition des Noirs est transcendée en un jaillissement jubilatoire. Presque plus que la musique, c'est une certaine idée de la danse qui est donnée à voir : les tap dancers remplacent la batterie et improvisent, privilégiant le swing, le feeling, la chaleur des rythmes et des corps. Du plaisir pur que Josette Milgram, sa fille continue à transmettre en partageant cette collection à travers cette soirée exceptionnelle.

Avec les extraits de :

- *Rockin' Chair*, 1957, par Jack Teagarden et Louis Armstrong
- *Take the A Train*, 1943, Duke Ellington et son orchestre
- *Rhythm and Blues Revue*, 1956, de Joseph Kohn, avec Nat King Cole
- *Buzz Me*, 1945, avec Louis Jordan
- *Look Out Sister*, 1947, de Bud Pollard, Louis Jordan
- *Rufus Jones for President*, 1933, avec Sammy Davis Junior et Ethel Waters
- *The Umbrella Man*, 1959, Dizzy Gillespie et Louis Armstrong
- *Hooray for Love !*, 1935, de Walter Lang, extrait, avec Bill « Bojangle » Robinson, Fats Waller et Jenny Le Gon
- *King for a Day*, 1934, de Roy Mack, avec Bill « Bojangle » Robinson
- *Dixiana*, 1930, de Luther Reed, avec Bill « Bojangle » Robinson
- *Kid Millions*, 1934, de Roy Del Ruth avec les Nicholas Brothers
- *Tin Pan Alley*, 1940, de Walter Lang avec les Nicholas Brothers
- *Orchestra Wives*, 1942, de Archie Mayo avec les Nicholas Brothers
- *Minnie the Moocher*, 1932, de Dave Fleischer, avec Betty Boop, Bimbo et Cab Calloway
- *Paper Doll*, 1942, avec les Mills Brothers et Dorothy Dandridge
- *Shine*, 1942, avec Louis Armstrong et Big Sid Catlett
- *The Hit Parade of 1937*, de Gus Meins, extraits, avec Duke Ellington, Rex Stewart, Barney Bigard, Johnny Hodges et la chanteuse Ivy Henderson



LE MYSTÈRE CLOUZOT

« Dans la mémoire cinéophile, le nom d'Henri-Georges Clouzot (1907-1977) est associé à cette "qualité française" que contestèrent les futurs cinéastes de la Nouvelle Vague. Pourtant, ses films continuent de fasciner. C'est ce que disent les remakes qui en sont faits, les rediffusions qui attirent une large audience. Il y a un mystère Clouzot, il y a un vertige et une folie qui n'appartiennent qu'à lui, et qui le ramènent sans cesse au même point (aveugle ?) : la recherche d'une forme idéale, une forme que l'artiste pourrait maîtriser totalement et qui deviendrait la figure même de la vérité. Cette ambition insensée, il l'a côtoyée dans ses portraits filmés de grands artistes comme Picasso, ou lors des projets réflexifs de sa dernière période. Mais elle est déjà présente dans le cinéma soi-disant classique qui l'a rendu célèbre, de L'Assassin habite au 21 aux Diaboliques, en passant par Le Salaire de la peur. Raconter le mystère Clouzot, c'est raconter un classicisme qui se met en crise : un démiurge qui atteint un tel degré de perfection et de contrôle qu'il finit par douter de ses pouvoirs. Un Mabuse contrarié, héritier de la grande tradition langienne du réalisateur tout-puissant - et que sa démesure fait basculer bizarrement en pleine modernité. Une certaine damnation à laquelle s'expose l'artiste, dès lorsqu'il se prend pour Dieu. »

Noël Herpe
Écrivain et historien du cinéma

FILMS RESTAURÉS

JEU 25/01 À 16H45
DIM 30/01 À 14H

Film d'Henri-Georges Clouzot
Avec Suzy Delair, Pierre Fresnay, Noël
Roquevert, Pierre Larquey
France | 1941 | 1h24

L'Assassin habite au 21

Un tueur en série sévit à Paris. Le commissaire Wens apprend que l'assassin séjournerait à la pension Mimosa. Il décide d'enquêter sur place, vêtu en homme d'église.

Produit par la Continental, société allemande de production de cinéma français sous l'Occupation, ce premier long métrage de Clouzot mélange expressionnisme allemand, polar, comédie et vaudeville. Clouzot, excellent directeur d'acteurs, y dépeint une fantastique galerie de seconds rôles, personnages savoureux, insolites, mais bien étranges. Génie de la réplique, le réalisateur utilise le polar comme moyen de disséquer ses semblables, de les observer à la loupe et d'en extraire le plus fourbe, le plus lâche, le plus veule, d'en tirer une critique incisive de la France contemporaine. Il pose d'emblée les bases de ses films à venir.



MER 24/01 À 18H15
VEN 26/01 À 15H
SAM 27/01 À 16H15
MAR 30/01 À 16H45

**SÉANCE PRÉSENTÉE
PAR NOËL HERPE
VEN 26/01 À 15H**

**SÉANCE SCOLAIRE
JEU 25/01 À 9H15**

Film d'Henri-Georges Clouzot
Avec Pierre Fresnay, Ginette Leclerc,
Micheline Francey
France | 1943 | 1h32

**Restauration et numérisation
avec le soutien du CNC**

Le Corbeau

Des lettres anonymes ciblent les notables d'une petite ville de province, particulièrement le docteur Germain...

Inspiré d'un fait divers des années 1920, Le Corbeau dresse le portrait d'une France profonde, d'une bourgeoisie provinciale, malveillante et hypocrite. C'est une peinture naturaliste de personnages veules, avec leur lot d'infirmités physiques, de tares psychologiques. L'atmosphère y est étouffante, d'une noirceur infinie ; Clouzot se révèle cinéaste de la cruauté. Le réalisateur mène une entreprise de démolition de chacun des personnages, dévoilant leur part d'ombre et de noirceur. Les analogies avec la collaboration, la délation et les heures sombres de la France sont évidentes. Le Corbeau gêne tout le monde : la Continental, maison de production aux capitaux allemands, qui ne le distribuera pas en Allemagne, et la France résistante qui le considère comme propagande antifranaise. À la Libération, le film devient une affaire d'État. Partisans et détracteurs s'affrontent par presse interposée. Clouzot et son scénariste Louis Chavance sont convoqués devant le Comité de moralisation du cinéma français : ils dénonçaient la collaboration, ils passent pour des traîtres. Le Corbeau est banni, Clouzot est interdit de travail à vie. Ses défenseurs parviendront à faire réduire la peine à deux ans.



JEU 25/01 À 15H
LUN 29/01 À 20H

**SÉANCE SCOLAIRE
MER 24/01 À 9H**

Film d'Henri-Georges Clouzot
Avec Louis Jouvet, Suzy Delair,
Bernard Blier
France | 1947 | 1h47

**Restauration et numérisation
avec le soutien du CNC**

Quai des Orfèvres

Une chanteuse accepte de dîner avec un homme d'affaires. Son mari jaloux se rend chez l'homme - bientôt retrouvé mort...

« Clouzot, réhabilité après avoir été interdit de travailler à la Libération, revient avec cette enquête noire et romanesque. L'amour, pour Clouzot, n'est jamais ou blanc ou noir, il est à la fois, et blanc et noir. Et c'est sans doute ce qui pour lui en fait son prix. Avec l'entrée en scène de Louis Jouvet, au premier tiers du film, c'est le début de la prise de pouvoir sur la mise en scène par l'inspecteur Antoine, sachant que le pouvoir au cinéma est détenu par celui qui voit et qui met les autres en position d'être vus. L'enquête, avec une implacable mécanique dramaturgique, se développe jusqu'à la résolution finale, jusqu'à la prise de conscience d'une certaine vérité. Vérité des faits ? Ce n'est pas celle-là qui intéresse véritablement Clouzot. Quant à la Vérité en elle-même, l'objet ultime de l'art tel que la définissait Kafka, dont Clouzot était un grand lecteur, il est trop lucide pour savoir qu'elle ne peut que s'entr'apercevoir, à un moment donné, sous un certain angle, et que seul un certain assemblage de ces (petites) vérités, partielles, ponctuelles, toujours faussées, peut laisser deviner (ou mieux) ressentir ce qu'elle pourrait être. Telle est en fait l'idée qui a guidé l'écriture du scénario et qui révèle la conception éthique de Clouzot. » Jacques Petat



SAM 27/01 À 17H45
DIM 28/01 À 17H15
MAR 30/01 À 14H

Film d'Henri-Georges Clouzot
 Avec Charles Vanel et Yves Montand
 France | 1952 | 2h33
 Palme d'or, Ours d'or

**Restauration et numérisation
 avec le soutien du CNC**

Le Salaire de la peur

Des Européens réfugiés au milieu de l'Amérique centrale désespèrent de repartir. On recherche bientôt des hommes pour transporter de la nitroglycérine...

Adapté du roman éponyme de Georges Arnaud, Le Salaire de la peur est un film d'hommes et une véritable épopée. Clouzot réunit un casting singulier: Montand, peu enclin à tourner après l'échec des Portes de la nuit de Marcel Carné, Vanel, un peu oublié après quarante ans de carrière... et prouve son talent de directeur d'acteurs. Dans ce film sur « des morts qui marchent », Clouzot installe la noirceur, englué le spectateur et révèle l'ambiguïté humaine grâce à un prologue indispensable au thriller qui suivra, devenu un modèle du genre pour les Américains. Visuellement, le film joue sur le clair-obscur, les contrastes, la lumière et les ombres de ce pays tropical, incontestable réussite technique de son auteur désormais devenu « montreur d'ombres ». Le Salaire de la peur remportera la même année la Palme d'or à Cannes et l'Ours d'or à Berlin.

VEN 26/01 À 15H
LUN 29/01 À 20H

Court-métrage d'H-G Clouzot
 Avec Henri-Georges Clouzot,
 Véra Clouzot
 France | 1950 | 10 min. 30

Brasil

Ce court-métrage inédit préfigure le documentaire que Clouzot souhaitait tourner au Brésil à l'occasion de son voyage de noces avec Véra Clouzot.



MER 24/01 À 14H
SAM 27/01 À 20H30
LUN 29/01 À 18H

SÉANCE SCOLAIRE
LUN 29/01 À 9H

Film d'Henri-Georges Clouzot
 Avec Simone Signoret, Véra Clouzot,
 Paul Meurisse, Charles Vanel
 France | 1954 | 1h57

**Restauration et numérisation
 avec le soutien du CNC**

Les Diaboliques

Deux femmes, épouse et maîtresse d'un même homme, se lient pour se débarrasser de lui...

Adaptant Celle qui n'était plus de Pierre Boileau et Thomas Narcejac, Clouzot signe un film noir, le suspense reposant sur de multiples effets de surprise. Dans ce récit écrit du point de vue de la victime, le spectateur est constamment dupé. Et l'architecture de la machination est particulièrement retorse. Les Diaboliques baigne dans une atmosphère trouble, décrit la petitesse d'un milieu médiocre, le sinistre et l'obséquieux ne laissant pas la moindre place à la pureté et l'innocence. Le cinéaste signe un film aux images fortes, une histoire cruelle mais à la noire beauté. Le réalisateur semble avoir suivi à la lettre le vieux précepte classique : tout ce qui n'est pas indispensable à l'action est nuisible. Rarement mise en scène fut plus efficace. Dès la première séquence, nous sommes saisis à la gorge par une poigne de fer, et pas une seule fois l'étreinte ne se relâche. C'est vraiment le triomphe d'un style, dur, dru, nerveux, incisif à l'image de l'homme. Jean de Baroncelli, Le Monde, 29 janvier 1955



VEN 25/01 À 16H15
DIM 28/01 À 19H15

SÉANCE SCOLAIRE
MER 24/01 À 9H

Film d'Henri-Georges Clouzot
Avec Pablo Picasso
France | 1956 | 1h18

Restauration et numérisation
avec le soutien du CNC

Le Mystère Picasso

Picasso au travail, filmé par Clouzot... Le scénario imaginé par Clouzot et Picasso repose sur une intention précise, celle de faire un film de sensibilisation à l'art du peintre. Bien que ce dernier, alors âgé de près de 75 ans, soit depuis longtemps déjà un artiste internationalement reconnu et une incontestable figure médiatique, son art, paradoxalement, reste incompris du grand public.

Dans l'esprit des deux hommes, ce film doit être populaire, montrer la grande virtuosité et le large éventail stylistique de l'artiste, enregistrer les différentes étapes présidant à la naissance d'une œuvre et révéler, comme le dit Picasso, « les tableaux les uns sur les autres comme ils se font ». Il est demeuré le seul long métrage consacré à Picasso au travail, dans lequel une vingtaine d'images (dessins à l'encre, peintures à l'huile), sont réalisées sous l'œil de la caméra. Clouzot expérimente techniquement et formellement : il utilise et juxtapose le noir et blanc, la couleur, le cinémascope. Le Mystère Picasso n'est pas seulement un film sur Picasso : il est la matérialisation cinématographique de la rencontre entre deux créateurs en pleine maîtrise de leur art.



JEU 25/01 À 14H
MAR 30/01 À 20H15

Film d'Henri-Georges Clouzot
Avec Brigitte Bardot, Sami Frey,
Marie-José Nat, Paul Meurisse,
Charles Vanel
France | 1960 | 2h07

La Vérité

Une jeune fille provocante est accusée du meurtre de son ancien amant. Au cours du procès, l'histoire de sa relation avec la victime est reconstituée.

À la fin des années 1950, Henri-Georges Clouzot décide de suivre plusieurs procès en cour d'assises, dont il fait le compte rendu dans les journaux. Il a un choc : ce n'est pas l'acte qui est jugé, mais son auteur, qui voit là sa vie résumée en quelques heures. Parallèlement, le producteur Raoul Lévy, qui a sous contrat Brigitte Bardot, propose à Clouzot de diriger la jeune femme. Elle est une vedette, le producteur rêve d'en faire une comédienne reconnue pour son talent. Clouzot accepte. La rencontre Bardot-Clouzot fait la une des journaux dès le début du tournage : l'idole face au metteur en scène qui maltraite ses acteurs. Pour Clouzot, Brigitte Bardot devient ici tragédienne. « J'ai voulu montrer cette ambiguïté constante de la vérité et les éclairages différents qu'on peut donner à un événement. » écrit Clouzot. Dans cette autopsie d'un procès aux assises, chaque protagoniste donne sa version de la vérité. Mais c'est surtout la confrontation de deux mondes que décrit Clouzot : la jeunesse libre et les puritains moralisateurs. Si le réalisateur choisit le camp de la jeunesse, elle ne lui en sera pas reconnaissante. Les « Jeunes Turcs » de la Nouvelle vague lui reprocheront son classicisme.



JEU 25/01 À 20H30
LUN 29/01 À 15H30

Film d'Henri-Georges Clouzot
Avec Elisabeth Wiener,
Laurent Terzieff, Bernard Fresson
France | 1968 | 1h46

Restauration et numérisation
avec le soutien du CNC

La Prisonnière

Josée et Gilbert forment un couple affranchi. De leur relation, elle dit : « Chacun est libre et on se dit tout. ». Elle rencontre l'inquiétant Stan. Ils vont vivre une passion sexuelle sadomasochiste.

Depuis L'Enfer, le cinéaste fait des recherches photographiques sur le corps et la nudité. Il achève à peine l'écriture d'un projet sur ce sujet quand sort Blow Up d'Antonioni. Il recommence tout, son photographe évoluera dans le milieu de l'art cinétique. Car Clouzot souhaite reprendre les expérimentations visuelles entamées pour L'Enfer, et collabore avec Yvaral Vasarely. Pour son premier long métrage en couleurs, Clouzot use ainsi de magnifiques effets de prisme et offre un film de recherches formelles.



JEU 25/01 À 18H15
MAR 30/01 À 15H30

SÉANCE PRÉSENTÉE
PAR SERGE BROMBERG
ET BERNARD STORA
JEU 25/01 À 18H15

Documentaire de Serge Bromberg
et Ruxandra Medrea
France | 2009 | 1h34

L'Enfer d'Henri-Georges Clouzot

En 1964, Henri-Georges Clouzot choisit Romy Schneider et Serge Reggiani pour un projet énigmatique et insolite, qui, à partir d'un drame de la jalousie offre, à un réalisateur alors au zénith de sa carrière, un terrain d'expérimentations plastiques et cinétiques. Follement ambitieux, le film n'aboutira jamais puisque Clouzot est terrassé par un infarctus au bout de trois semaines. Dans d'autres circonstances, le metteur en scène aurait été remplacé. Mais cet accident sonna en son temps comme une délivrance. Les images que l'on disait « incroyables » ne seront jamais dévoilées. Ces images, oubliées depuis un demi-siècle, ont été retrouvées et elles sont plus époustouflantes que la légende l'avait prédit. Elles racontent un film unique, la folie et la jalousie filmées en caméra subjective, l'histoire d'un tournage maudit et celle d'Henri-Georges Clouzot qui avait laissé libre cours à son génie de cinéaste. Jamais Romy n'a été aussi belle et hypnotique. Jamais un auteur n'aura été aussi proche et fusionnel avec le héros qu'il a inventé.

Collectionneur passionné et fondateur de Lobster films, Serge Bromberg réussit à faire naître l'œuvre, en intégrant une partie des rushes et essais tournés par Clouzot, et surtout en montrant l'enfermement progressif d'un cinéaste à l'intérieur de sa création.

**SÉANCE PRÉSENTÉE
PAR P.H. GIBERT
JEU 25/01 À 14H**

Documentaire de Pierre-Henri Gibert
France | 2017 | 1h

Le Scandale Clouzot

S'il a influencé des cinéastes contemporains majeurs (Friedkin, Spielberg), Clouzot reste peu considéré en France. En se penchant sur sa vie romanesque et son œuvre, on découvre un homme insaisissable, touche-à-tout et inventif. Mélangeant culture française et anglo-saxonne, études de caractères et thriller, Henri-Georges Clouzot est devenu le maître du réalisme noir et du suspense avec des films comme *Le Corbeau*, *Le Salaire de la peur*, *Les Diaboliques...*

Considéré comme un cinéaste majeur, il n'a pas toujours bénéficié des bonnes grâces de la critique. Pierre-Henri Gibert dresse le portrait d'un agitateur à la vie romanesque et à la réputation (justifiée) de tyran sur les plateaux.



JEU 26/01 À 11H

Henri-Georges Clouzot / Pierre-Henri Gibert

Entrée libre (sur inscription).

VEN 26/01 À 14H

En collaboration avec
l'ADRC et l'Afcae

« Le Mystère Clouzot » / Noël Herpe

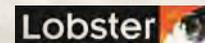
Écrivain et historien du cinéma, Noël Herpe est un collaborateur régulier des revues *Positif* et *Vertigo*, dont il est membre des comités de rédaction, après des passages par *Libération*, *La Nouvelle Revue Française*, ou encore *La Revue Littéraire*. Professeur de cinéma à l'Université de Chicago, de Caen et de Paris-VIII, il est l'auteur de nombreux ouvrages sur les cinémas d'Eric Rohmer, de René Clair, ou de Max Ophüls. En 2007, il participe à la mise en place de l'exposition consacrée à Sacha Guitry organisée à la Cinémathèque française. En 2017, Noël Herpe est commissaire de l'exposition *Le Mystère Clouzot* présentée à La Cinémathèque française du 8 novembre 2017 au 29 juillet 2018.

MER 24/01 À 20H15
JEU 25/01 À 20H30
DIM 28/01 À 18H
LUN 29/01 À 14H

**SÉANCE PRÉSENTÉE
PAR SERGE BROMBERG
JEU 25/01 À 20H30**

**SÉANCE SCOLAIRE
VEN 26/01 À 9H30**

Film de King Vidor
Titre original : Our Daily Bread
Avec Karen Morley, Tom Keene,
Barbara Peppé
États-Unis | 1934 | 1h14
Restauré par Lobster films



Notre pain quotidien

New York, années 1930. John et Mary Sims, pauvres et chômeurs, héritent d'une ferme abandonnée. John, dépourvu de connaissances en agriculture, rencontre un paysan chassé du Minnesota et lui propose de venir travailler avec lui. Plus tard, à l'aide de panneaux, il invite d'autres personnes sans travail à mettre en commun leurs compétences professionnelles. Une coopérative est alors fondée.

Notre pain quotidien occupe une place à part dans l'histoire du cinéma américain : celle d'un des premiers films écrits, produits et fabriqués indépendamment des studios hollywoodiens. Son instigateur et réalisateur, King Vidor, était pourtant l'un des piliers historiques de la MGM, auteur de chefs-d'œuvre tels que La Foule (1928) ou La Grande Parade (1925). Véritable pionnier, Vidor avait conquis avec les années une certaine liberté qui lui permettait de mener à bien des projets originaux, tel Hallelujah ! (1929), tourné exclusivement avec des acteurs noirs. Vidor imagine un film « inspiré des gros titres des journaux » qui évoquerait crûment les conséquences du krach boursier de 1929 (le chômage de masse) et envisagerait une sortie de crise par la solidarité et le collectivisme. Le projet est rejeté par tous les studios, y flairant sans doute un ferment de communisme, et atterrit entre les mains de Charlie Chaplin, qui lui ouvre l'accès au réseau de distribution des Artistes associés. Le résultat est une petite merveille qui parvient à raconter la constitution politique d'une communauté et la conquête de son autonomie.



Les 20 ans de Carlotta films

VEN 26/01 14H+18H

**SÉANCE PRÉSENTÉE
PAR JEAN DOUCHET,
GUILLAUME NAMUR
ET VINCENT HAASSER**

Documentaire de Fabien Hagege,
Guillaume Namur et Vincent Haasser
France | 1h25 | 2017
Production Carlotta films

Jean Douchet, l'enfant agité

Né d'une rencontre, lors d'un ciné-club, entre l'une des plus célèbres plumes des Cahiers du cinéma et trois lycéens, *Jean Douchet, l'enfant agité* est un portrait vif de l'éternel jeune homme passionné, critique aux multiples facettes.

À travers des discussions avec Jean Douchet, des images d'archives et des rencontres avec ses anciens disciples (Arnaud Desplechin, Noémie Lvovsky, Saïd Ben Saïd, Xavier Beauvois) ou ses complices de toujours (Barbet Schroeder), ce documentaire exceptionnel propose un voyage initiatique qui donne accès à un homme précieux et une pensée singulière.

VEN 26/01 À 20H30

**SÉANCE PRÉSENTÉE
PAR VINCENT
PAUL-BONCOUR**

Fondateur de Carlotta films,
distributeur passionné
de patrimoine

Film de Rainer Werner Fassbinder
Avec Margit Carstensen, Hanna
Schygulla, Katrin Schaake
Allemagne | 1972 | 2h04 | VOST
Restauré en 4K avec l'aide du CNC

Les Larmes amères de Petra von Kant

Célèbre dessinatrice de mode à Brême, Petra von Kant, capricieuse et autoritaire, vit avec Marlene, à la fois secrétaire et bonne à tout faire. Divorcée et mère d'une adolescente élevée en pension, sa vie se partage entre son travail et le silence obstiné de Marlene. Petra fait un jour la connaissance de Karin Thimm, une cover-girl arriviste qui, après un long séjour à l'étranger et un mariage raté, revient s'installer en Allemagne. Elle compte bien profiter de l'influence de Petra pour se lancer. La styliste s'en éprend et lui voue une passion sans limite : elle la protège, lui trouve du travail et l'installe chez elle...

Fassbinder a 27 ans quand il tourne ce film qui est un de ses monuments. Il lui reste dix ans à vivre. La flamme de la jeunesse et la force d'une maturité précoce se mêlent merveilleusement dans cette chronique d'une passion amoureuse

où l'on passe sans cesse de l'aveuglement à la lucidité. Petra von Kant est une styliste de mode célèbre qui, venant de rompre avec un homme, jette son dévolu sur une jeune fille qui rêve de devenir mannequin, Karin. Pour cette ambitieuse à la fausse douceur, Petra perd la tête et finit par rejeter comme hypocrites toutes les autres relations, amicales ou familiales. La beauté et la souffrance sont inséparables dans cet univers féminin dont Fassbinder exacerbe les artifices (costumes, maquillages...) pour mieux y faire surgir la vérité impitoyable des sentiments. Frédéric Strauss



VEN 26/01 À 21H

**SÉANCE PRÉSENTÉE
PAR VINCENT
PAUL-BONCOUR
ET JEAN DOUCHET**

LUN 29/01
14H+20H

**SÉANCES PRÉSENTÉES
PAR CÉDRIC KLAPISCH**

Dans le cadre d'une carte blanche
à LaCinetek

Film de Max Ophüls
D'après *La Ronde* d'Arthur Schnitzler
Avec Anton Walbrook, Simone Signoret,
Danielle Darrieux, Gérard Philipe,
Daniel Gelin
France | 1950 | 1h37
Copie 35mm tirée d'après la restauration
4K réalisée avec le soutien du CNC

Restauration et numérisation
avec le soutien du CNC

La Ronde

Sous l'impulsion d'un meneur de jeu, une « ronde des couples » commence, vive, légère, sensuelle. Sans distinction de classe, l'amour passe ainsi de la belle prostituée Léocadie au soldat Franz, du soldat à la femme de chambre Marie, de la femme de chambre au fils de famille Alfred. Ce dernier se met alors à séduire une dame mariée, Emma Breikopf, puis la ronde reprend de plus belle...

Revenu en France après Lettre d'une inconnue, Max Ophüls commence en 1950 une série de films impressionnants de beauté tragi-comique (Le Plaisir, Madame de..., Lola Montès) dont le premier, La Ronde, réunit un nombre de tableaux et d'acteurs non moins impressionnants, dont Danièle Darrieux qui vient de disparaître. Tirés d'une pièce de Schnitzler à mi-chemin entre les Caractères de La Bruyère et le théâtre de boulevard fin de siècle, les dix tableaux de La Ronde mettent en scène la rencontre, la séduction, l'acte sexuel (détourné) et la séparation de dix couples différents, reliés par un personnage flottant et un motif simple : le plaisir infini de l'amour mêlé à son désenchantement.

« Il y a chez Ophüls une jouissance du rythme, de la danse infinie et de l'interchangeabilité qui ne masque pas l'effet pervers du mouvement circulaire : ce dernier ne s'arrête jamais, mais ne prend pas non plus son temps. L'amour continue, mais c'est un amour teinté du désespoir des éternels déçus, des oubliés et des oubliés. »

Ariane Beauvillard



JEU 25/01 À 18H15

SÉANCE PRÉSENTÉE
PAR ÉRIC LE ROYChef du service « accès,
valorisation et enrichissement
des collections du CNC »Film d'Édouard Luntz
France | 1966 | 1h30Restauration et numérisation
avec le soutien du CNC

Les Cœurs verts

Il fait nuit. Une bande d'adolescents de l'essence dans police par des habitants et liberté provisoire, le jeune Jean-Pierre, qui sort aussi leur liberté, se promènent Nanterre où ils retrouvent décide de chercher du chantiers. Mais Jean-Pierre et continue de traîner sans Les sorties au bal donnent des banlieues pauvres chics. Un soir, Jean-Pierre piscine où ils passent du une épicerie où ils sont La police alertée, Jean-Pierre embarqué. Zim tente de

*Première fiction tournée
à Nanterre et Gennevilliers, chef-
d'œuvre de certains films de Truffaut,
travaillée par les questions de*



lescents de la banlieue parisienne si-
la cité. L'un d'entre eux, Zim, est livré à la
incarcéré. Quelques temps après, en
homme croise un autre garçon,
de prison. Tous deux profitent de
dans Paris avant de rentrer à
les copains et les filles. Zim
travail et il est engagé sur des
se montre odieux avec sa mère
but dans les terrains vagues.
lieu à des bagarres entre bandes
et jeunes snobs des banlieues
et ses copains pénètrent dans une
bon temps, avant de s'attaquer à
surpris par le commerçant qui tire.
Pierre est à nouveau arrêté pour vol et
l'aider, en vain.

*avec une bande de blousons noirs à
d'œuvre d'Édouard Luntz, cinéaste proche
de Pialat ou Eustache dont l'œuvre est
l'enfance et de l'adolescence.*

Carte blanche

à la Cinémathèque de Grenoble

MER 24/01 À 14H
SAM 27/01 À 14HSÉANCES PRÉSENTÉES
PAR PEGGY ZEJGMAN-
LECARMEDirectrice de la Cinémathèque de
Grenoble, présentera une sélection de
courts-métrages sélectionnés lors du
40^{ème} festival du film court en plein air

Durée : 1h30

Medico de Monstro Gustavo Teixeira | Brésil | 2017 | 11 min.

Dudu sait ce qu'il veut faire plus tard, mais aura-t-il le courage de faire face à ses peurs pour devenir un « docteur de monstres » ?

Samedi Cinéma Mamadou Dia | Sénégal | 2016 | 11 min.

Au nord du Sénégal, Baba et Sembene, sont déterminés à aller voir un film dans le cinéma local avant qu'il ne ferme ses portes pour toujours.

Tikitat-a-Soulima Ayoub Layoussifi | Maroc | 2017 | 29 min.Azemmour, Maroc. Pour la dernière séance avant sa fermeture, le cinéma « Marhaba » projette *Spiderman 3*. Hassan, 11 ans, veut absolument y aller mais il n'a pas un centime et sa mère refuse de lui en donner. Hassan n'a qu'une seule idée en tête : aller voir le film, coûte que coûte !**Close your eye... Well** Ali Alabayati | Irak | 2016 | 12 min.

Hamoudy, un jeune violoniste vivant sur une décharge, rêve un jour de jouer dans un vrai concert. Sa petite sœur tente tout avec les enfants de son quartier pour que son rêve devienne réalité.

Gokurosama Aurore Gal, Clémentine Frère | France | 2016 | 17 min.

Dans un centre commercial japonais, avant l'ouverture, une commerçante se retrouve soudainement paralysée. Pour lui venir en aide, sa jeune employée entreprend de traverser le centre avec elle.



Du silence et des ombres

(To Kill a Mockingbird)

Robert Mulligan

DIM 28/01 À 16H
MAR 30/01 À 18H

SÉANCE SCOLAIRE
VEN 26/01 À 9H15

D'après le roman *Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur* de Harper Lee
États-Unis | 1963 | 2h09
Version originale sous-titrée
Film restauré

1932, petite ville de Maycomb, Atticus Finch, avocat, veuf, élève ses enfants, Scout, 6 ans, et Jem, 10 ans. Calpurnia, la gouvernante, tient la maison. Le petit Dill Harris, voisin de la famille Finch, est fasciné par les récits de Jem qui lui parle de la « maison hantée » où habite leur mystérieux voisin Boo Radley. Un jour, Bob Ewell, un fermier ivrogne, accuse Tom Robinson, un ouvrier noir d'avoir tenté d'abuser de sa fille, Mayella. Atticus Finch va se charger de sa défense...

Raconté du point de vue des enfants d'Atticus, *Du silence et des ombres*, derrière sa peinture mélancolique de l'enfance, est aussi un pamphlet contre l'intolérance et aborde le racisme aux États-Unis. Sorti en 1960, en plein mouvement pour les Civil Rights et au moment des rassemblements pacifistes autour de Martin Luther King, le film dénonce les préjugés, le racisme et la ségrégation raciale qui était d'autant plus présente dans le Sud 30 ans auparavant.



Émile et les détectives

(Emil und die Detektive)

Gerhard Lamprecht

MER 24/01 À 16H
DIM 28/01 À 16H

SÉANCE SCOLAIRE
VEN 26/01 À 9H15

Scénario de Billy Wilder
Allemagne | 1931 | 1h15

Emile est envoyé à Berlin par sa mère avec de l'argent à remettre à sa grand-mère. Mais un voleur s'empare de l'argent dans un train. Une fois arrivé à Berlin, Emile suit la trace du voleur et, aidé par un groupe d'enfants qui se fait appeler « les détectives », il se lance à sa poursuite.

Émile et les détectives est un classique de la littérature jeunesse, publié autrefois et entre autres dans la Bibliothèque rose, puis verte, et adapté nombre de fois au cinéma. Cette version est à la fois rare et la plus fidèle d'entre toutes. Rare, car datée de 1931 et longtemps invisible sur les écrans. Fidèle, car scénarisée par Erich Kästner, auteur du livre, assisté d'Emeric Pressburger (coréalisateur des *Chaussons rouges*) et Billy Wilder (*Certains l'aiment chaud*).



LUNDI
29 JAN 18H

SÉANCE PRÉSENTÉE
PAR JEAN-BAPTISTE
GARNERO

Chargé d'étude pour la valorisation des collections du CNC, en collaboration avec la Poudrière et en présence de Cédric Klapisch

De Wilfrid Day
Royaume-Uni | 1929 | 5 min.

De Louis S. Licot
France | 1935 | 40 min.

Histoire du cinéma d'animation

Comment le cinéma est-il né ?

Autour de Will Day

Présentation de quelques exemples d'inventions du précinéma: Thaumatrope 1826 - Anorthoscope (J. Plateau) 1829 - Phénakistiscope (J. Plateau) 1832 - Zootrope (W. George Horner) 1834 - Praxinoscope (Emile Reynaud) 1877 - Praxinoscope-théâtre (Emile Reynaud) 1879 - Kinora 1891.

40 ans de cinéma

Les précurseurs du cinématographe ont jeté les bases d'une synthèse du mouvement, dont le thaumatrope, le phénakistiscope et le zootrope furent les premières tentatives. En 1877, Emile Reynaud crée le praxinoscope. Plus tard, Marey analyse le mouvement avec son fusil chronophotographique, dont le takscope allemand est le perfectionnement. L'Américain Muybridge étudie les phases du galop du cheval grâce à vingt-quatre appareils en ligne. Reynaud progresse encore avec les scènes animées peintes de son théâtre optique. Edison met au point le kinétoscope, et ses perforations sont adoptées et normalisées pour longtemps. Louis Lumière, interviewé dans son bureau, retrace les événements qui aboutirent à la première projection publique.

Après la came d'entraînement de Demeny, le système croix de Malte est adopté. L'engouement pour les films Lumière se reporte plus tard sur Méliès, Pathé et Gaumont. Dans un hangar de Belleville, un opérateur fait revivre une machine à bruits venue du théâtre. Gaumont procède en 1901 aux premiers essais de sonorisation et de synchronisation. Les trucages apparaissent, et le cinématographe devient un moyen d'information. Fritz Lang utilise des maquettes pour *La Femme sur la lune* et *Metropolis*, et le ralenti fait son apparition. Les différents postes d'une équipe de tournage sont à l'œuvre sur le plateau du film *Un petit trou pas cher*, de Pierre-Jean Ducis, et la pellicule est envoyée au tirage. La Moviola perfectionne le synchronisme image et son. Le cinéma contribue à la science en révélant la croissance des plantes. Les cameramen reporters dressent un état de la vie quotidienne du monde.

De Julien Pappé
France | 1892 | 6 min.

De Émile Reynaud
France | 1894 | 6 min.

De Cédric Klapisch
France | 1989 | 23 min.

Restauration et numérisation
avec le soutien du CNC

Pauvre Pierrot

Dans le jardin d'une maison au clair de Lune, Arlequin rend visite à Colombine, mais l'arrivée impromptue de Pierrot, lui aussi amoureux de la belle vient troubler leur entrevue. Colombine, dans ses appartements et Arlequin caché dans la pénombre, Pierrot pense être seul. Il noie son chagrin et son désarroi dans l'alcool et chante sous la fenêtre de l'élue de son cœur, espérant la décider à apparaître au balcon. Arlequin, jaloux, tente de distraire son rival mais en vain. Pierrot insiste. Arlequin lui vole alors sa bouteille et chasse le malheureux à coups de bâton. Pierrot en fuite, Arlequin fête sa victoire. La place est libre.

Autour d'une cabine

Pantomime : sur une plage, les mésaventures d'un homme un peu trop voyeur, entêté à toujours vouloir épier le déshabillage d'une parisienne. Ce qui lui vaudra un coup de pied bien placé du mari, une chute tout habillé à la mer et une fuite éperdue, le chien de la parisienne à ses trousses.



Ce qui me meut

Présenté comme s'il s'agissait d'archives datant du début du siècle, ce film raconte à la manière des actualités Pathé, la vie d'Etienne-Jules Marey, inventeur de la chronophotographie, précurseur du cinématographe.



PARTENAIRES DE VIVA PATRIMOINE

LE FOSSOYEUR DE FILMS

Premier créateur YouTube cinéma avec plus de 650 000 abonnés, le Fossoyeur de films s'associe à Viva Patrimoine, en produisant ses teasers et propose une rencontre le 24 janvier. Le Fossoyeur de films est installé au Pandora à Avignon. Le Pandora est un lieu unique en France, proposant du cinéma dans 3 salles avec une programmation très pop culture. Il se transforme en théâtre pendant le mois de juillet pour le festival OFF. Enfin, il est un lieu de création pour des vidéastes du web (YouTube) avec un studio de tournage et un espace de co-working équipé de stations de post-production accessibles aux créateurs.

LACINETEK

Cédric Klapisch a fondé avec les réalisateurs Pascale Ferran et Laurent Cantet notamment, la plateforme VOD LaCinetek, qui vise à renouveler la cinéphilie, en demandant à des cinéastes de faire une sélection de leurs films préférés. Cédric Klapisch viendra présenter *La Ronde* de Max Ophüls.

JOURNÉE POUR LES COLLÉGIENS / LYCÉENS

JEUDI

25 JAN

- 9H15 **Le Corbeau** d'Henri-Georges Clouzot (1h32)
11H **Master class : H.G. Clouzot** par le réalisateur **Pierre-Henri Gibert**
14H **Le Scandale Clouzot**, documentaire de Pierre-Henri Gibert (1h)
15H **Quai des Orfèvres** d'Henri-Georges Clouzot (1h46), présenté par **P.H. Gibert**
16H45 **L'Assassin habite au 21** d'Henri Georges Clouzot (1h28)
18H15 **L'Enfer d'Henri-Georges Clouzot** de Serge Bromberg, présenté par **Serge Bromberg** et **Bernard Stora**

VENREDI

26 JAN

- 9H30 **Notre pain quotidien** de King Vidor (1h15), présenté par **Serge Bromberg**
14H **Jean Douchet, l'enfant agité**, présenté par **Jean Douchet**, **Guillaume Namur** et **Vincent Haasser** ou conférence de **Noël Herpe** sur Henri-Georges Clouzot, suivi à 15h de **Brasil** (30 min.) + **Le Corbeau** (1h30) d'Henri-Georges Clouzot
15H30 **Le Mystère Picasso** d'Henri-Georges Clouzot (1h18)

LUNDI

29 JAN

- 9H30 **Du silence et des ombres** de Robert Mulligan (2h) ou **Les Diaboliques** d'Henri-Georges Clouzot (1h57)
14H **La Ronde** de Max Ophüls (1h37), présenté par **Cédric Klapisch** ou **Notre pain quotidien** de King Vidor (1h15)
16H **Le Mystère Picasso** d'Henri-Georges Clouzot (1h18)

JOURNÉE PROFESSIONNELLE

VENREDI

26 JAN

10H > 17H

Cette journée est destinée aux professionnels, exploitants et programmeurs, conçue et en présence de **Rodolphe Lerambert**, chargé de mission Patrimoine à l'ADRC ; un représentant du groupe Répertoire et Patrimoine de l'AFCAE ; **Cyril Désiré**, Président des Ecrans, administrateur de l'AFCAE et programmeur du Navire Valence ; **Mickaël Le Saux**, directeur des Ecrans. Outre une réunion destinée à envisager les nouvelles approches de médiation des films, des distributeurs de films de Patrimoine, via l'ADFP, proposent de découvrir des avant-premières de films réédités. Ces séances sont ouvertes au public, programme complet disponible en janvier.



Créée par le Ministère de la Culture et de la Communication, l'Agence pour le Développement Régional du Cinéma (ADRC) remplit deux missions complémentaires en faveur du pluralisme et de la diversité cinématographique, en lien étroit avec le Centre National du Cinéma et de l'image animée (CNC) : le conseil et l'assistance pour la création et la modernisation des cinémas, le financement et la circulation d'une pluralité de films sur l'ensemble des territoires. Depuis 1999, l'ADRC œuvre également pour une meilleure diffusion du patrimoine cinématographique. Avec un fonds de plus de 500 films, qui ne cesse de s'étoffer, son département Patrimoine permet chaque année, aux côtés des distributeurs, la circulation de grands classiques du septième art dans plus de 600 cinémas des petites villes et villes moyennes. Ses actions dans ce domaine concernent également l'édition de documents pour les publics et salles, le déplacement d'intervenants pour des débats, la diffusion de ciné-concerts, des animations pour le Jeune Public et une fonction de centre ressources au bénéfice des professionnels.



Créée en 1955 par des directeurs de salles et des critiques de cinéma, l'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (AFCAE) regroupe aujourd'hui 1130 cinémas classés, ainsi que 25 associations territoriales, implantés partout en France, des plus grandes villes aux zones rurales. Par leurs actions individuelles et collectives, ils participent au développement de la diversité cinématographique et à l'aménagement culturel et social du territoire. Composé de 14 membres bénévoles représentant les salles Art et Essai dans leur diversité, le groupe Patrimoine / Répertoire mène, au sein de l'AFCAE, des actions culturelles concrètes, en partenariat avec les distributeurs de films et les institutions du secteur (Cinémathèque française, Institut Lumière, INA, etc), pour accompagner au mieux la ressortie et l'exposition de films dans les salles Art et Essai.

Les Ecrans

Créée en 1992, cette association régionale adhérente de l'AFCAE regroupe plus de 40 lieux de diffusion : cinémas, circuits itinérants et festivals implantés principalement en Ardèche, Drôme et Vaucluse. Elle accompagne ses adhérents par des actions de diffusion culturelle (accueil d'invités, animations, circulations des œuvres) auprès de l'ensemble des publics ainsi que par des actions professionnelles (projections, formations, mutualisation, etc). Depuis plus de 15 ans, Les Ecrans accompagnent régulièrement les films du patrimoine cinématographique avec Ciné-Mémoire, programmation régulière proposée à l'ensemble des cinémas. En collaboration avec Viva Patrimoine, Les Ecrans proposeront la circulation dans le réseau de films d'Henri-Georges Clouzot.

INFOS PRATIQUES

LUX SCÈNE NATIONALE

36 bd du Général de Gaulle
26000 Valence
Tél. 04 75 82 44 15
www.lux-valence.com

HORAIRES D'OUVERTURE

Les séances publiques sont précisées dans le calendrier. Des séances scolaires des films peuvent être ajoutées sur demande au 04 75 82 44 15.

EXPOSITION

- Mardi de 12h à 20h30
- Jeudi et vendredi de 14h à 20h30
- Mercredi de 14h à 19h
- Samedi de 14h à 20h

En entrée libre. Visite guidée sur réservation (25€/heure).

TARIFS

PASS VIVA PATRIMOINE

PASS ADHÉRENT (6 PLACES À 5€)	30€
PASS ILLIMITÉ ADHÉRENT (TOUS LES FILMS + CINÉ-CONCERT)	70€
PASS NORMAL (6 PLACES À 6€)	36€
PASS ÉTUDIANT (4 PLACES À 4€)	16€

CINÉ-CONCERT

PLEIN TARIF	12€
TARIF RÉDUIT	10€
TARIF ADHÉRENT	8€
TARIF ÉTUDIANTS / QF CAF < 900€ / PASS RÉGION	8€
TARIF ENFANTS -14 ANS	7€

CINÉMA

PLEIN TARIF	7,50€
TARIF RÉDUIT (+60 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, Familles nombreuses)	6,50€
TARIF ADHÉRENT	5,50€
QUOTIENT FAMILIAL CAF < 715€ / BÉNÉFICIAIRES RSA	5€
ENFANT -14 ANS	4€
PASS RÉGION (débitée de 4€)	1€
GRUPE COLLÉGIENS / LYCÉENS / ÉTUDIANTS	4,50€

CONFÉRENCES

PLEIN TARIF	7€
TARIF ADHÉRENT (adhérents LUX et Amis du Musée)	5€
TARIF RÉDUIT (-14 ans, Pass Région, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéf. RSA)	2,50€

ADHÉSION

ADHÉSION (RÉDUIT À PARTIR DE JANVIER 2017)	15€
ADHÉSION DUO (RÉDUIT À PARTIR DE JANVIER 2017)	25€
ADHÉSION QUOTIENT FAMILIAL CAF < 715€	9€

LA CINE TEK

LA CINÉMATHÈQUE
DES RÉALISATEURS

© 1952 Gaumont Sfera Films

Partez à la (re)découverte
des grands films du XX^{ème} siècle

recommandés par des réalisateurs du monde entier

Le Plaisir de Max Ophüls (1952)

recommandé par Robin Campillo et Todd Haynes

Rendez-vous sur LACINETEK.COM et sur FREEBOX

Télérama¹ culture



MON MAGAZINE TOUS LES MERCREDIS
MON SITE, MON APPLI, MES SERVICES, PARTOUT ET TOUTE L'ANNÉE
ET MA SÉLECTION DE SORTIES SUR sorties.telerama.fr

Chaque jour, un buffet offert au public
par des acteurs de la gastronomie locale
Parce que le cinéma est un art qui se partage,
Viva Patrimoine offre chaque soir aux spectateurs
un buffet mettant à l'honneur les acteurs
locaux de la gastronomie.

**Un temps pour échanger, discuter et se retrouver,
en toute simplicité et convivialité !**

Couverture verso : Photographie H-G Clouzot, circa 1960 © La Cinémathèque Française - Succession Clouzot

LUX Scène nationale est financée par :



Nos partenaires :



LUX Scène nationale de Valence
36 Bd du Général de Gaulle
26000 Valence
Accueil : 04 75 82 44 15
www.lux-valence.com

Cette brochure est tirée à 7 000 ex. / Baylon Villard (07)
Directrice de la publication : Catherine Rossi-Batôt
Conception graphique couverture : Juste Ciel
Mise en page : Olivier Janot
ISSN en cours - gratuit



LUX SCÈNE NATIONALE
36 BD. DU GÉNÉRAL DE GAULLE
26000 VALENCE

INFOS ET RÉSERVATIONS
04 75 82 44 15
LUX-VALENCE.COM